

Carla Schiappa-Burdet et Emma Rouault

J'peux pas, J'AI MES MIOCHES...



LE BLOG DE CARLA : DANS LE TOP 10 DES BLOGS
DE MAMAN À SUIVRE (L'EXPRESS STYLE)



Vous pensiez être chef de famille et avoir le contrôle total de votre foyer ? Mais vous êtes-vous déjà demandé pourquoi votre maison ressemblait à une crèche abandonnée où traînent Lego éparpillés et linge sale entassé ?

Y'a pas à dire, votre niveau de vie a bien ~~régressé~~ ^{évolué} depuis que vos bambins ont débarqué :



VOUS ROULEZ EN MONOSPACE AVEC UN PARE-SOLEIL LA REINE DES NEIGES RIDICULE.



VOUS ÊTES DEVENU NÉGOCIATEUR PRO POUR LE BAIN DU SOIR.



VOUS AVEZ DÉJÀ APPELÉ VOTRE ENFANT PAR LE NOM DU CHIEN (ET VICE VERSA).



LE DIMANCHE SOIR, VOUS VOUS DITES SOUVENT « VIVEMENT LUNDI QUE JE ME REPOSE ! ».

Carla Schiappa-Burdet est professeure des écoles, à la tête d'une famille recomposée, chroniqueuse au *Huffington Post* et créatrice du blog *leblogdecarla.fr*

Vivant au Mans, **Emma Rouault** est jeune maman et sait bien de quoi elle parle !

ISBN : 978-2-36704-215-2



9 782367 042152

9,90 euros
Prix TTC France



Design: Antartik
Illustration: Marygribouille
RAYON : PARENTALITÉ,
HUMOUR

Tut-Tut est une marque des éditions
Leduc.s. Découvrez la totalité du catalogue
Leduc.s et achetez directement les
ouvrages qui vous intéressent sur le site :

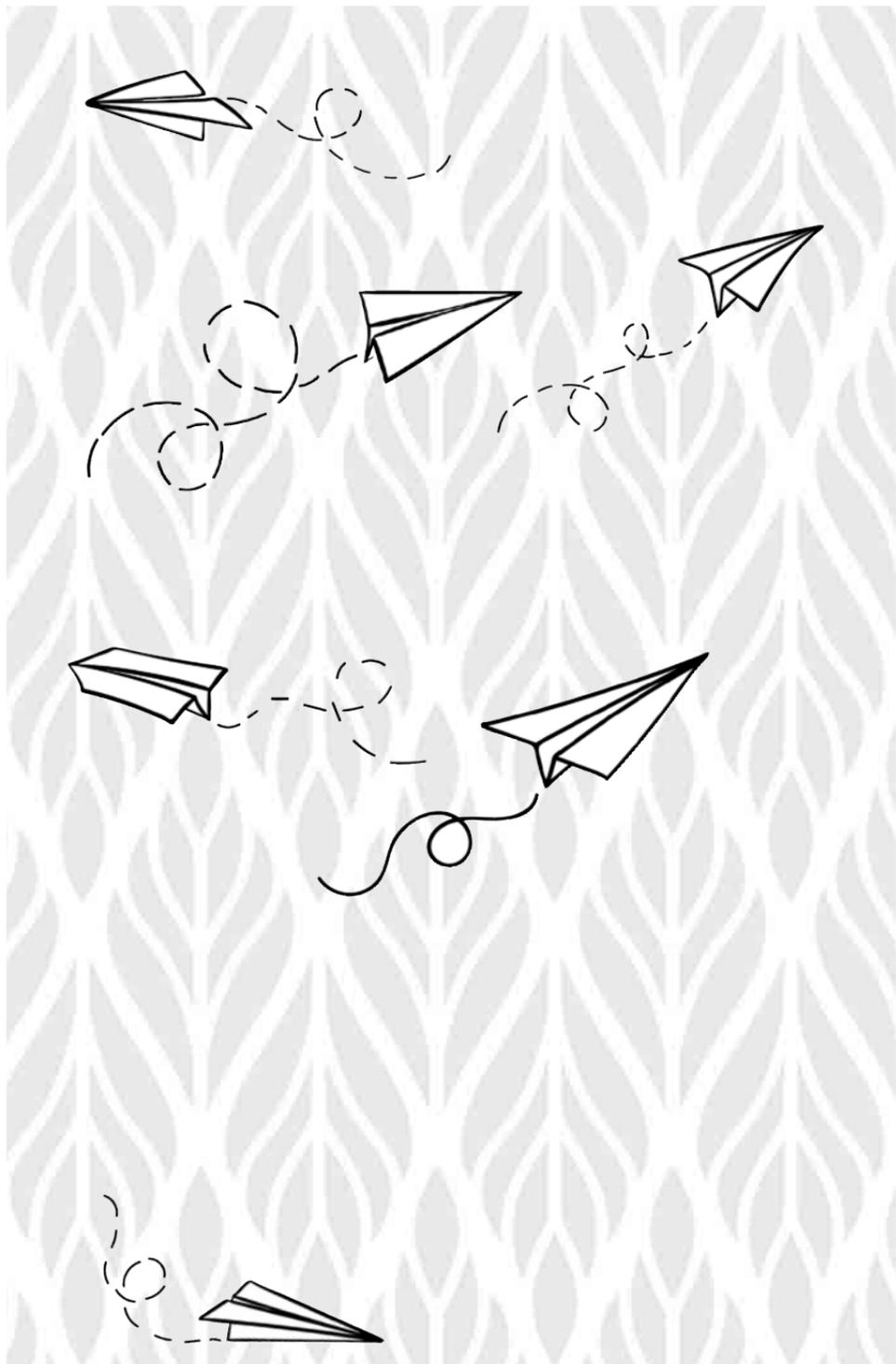
www.editionsleduc.com

Maquette : Stéphanie Aguado
Illustrations : Fotolia

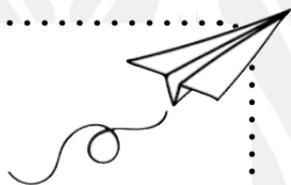
© 2019 Tut-Tut, une marque des éditions Leduc.s
29 boulevard Raspail
75007 Paris – France
ISBN : 978-2-36704-215-2

Carla Schiappa-Burdet et Emma Rouault

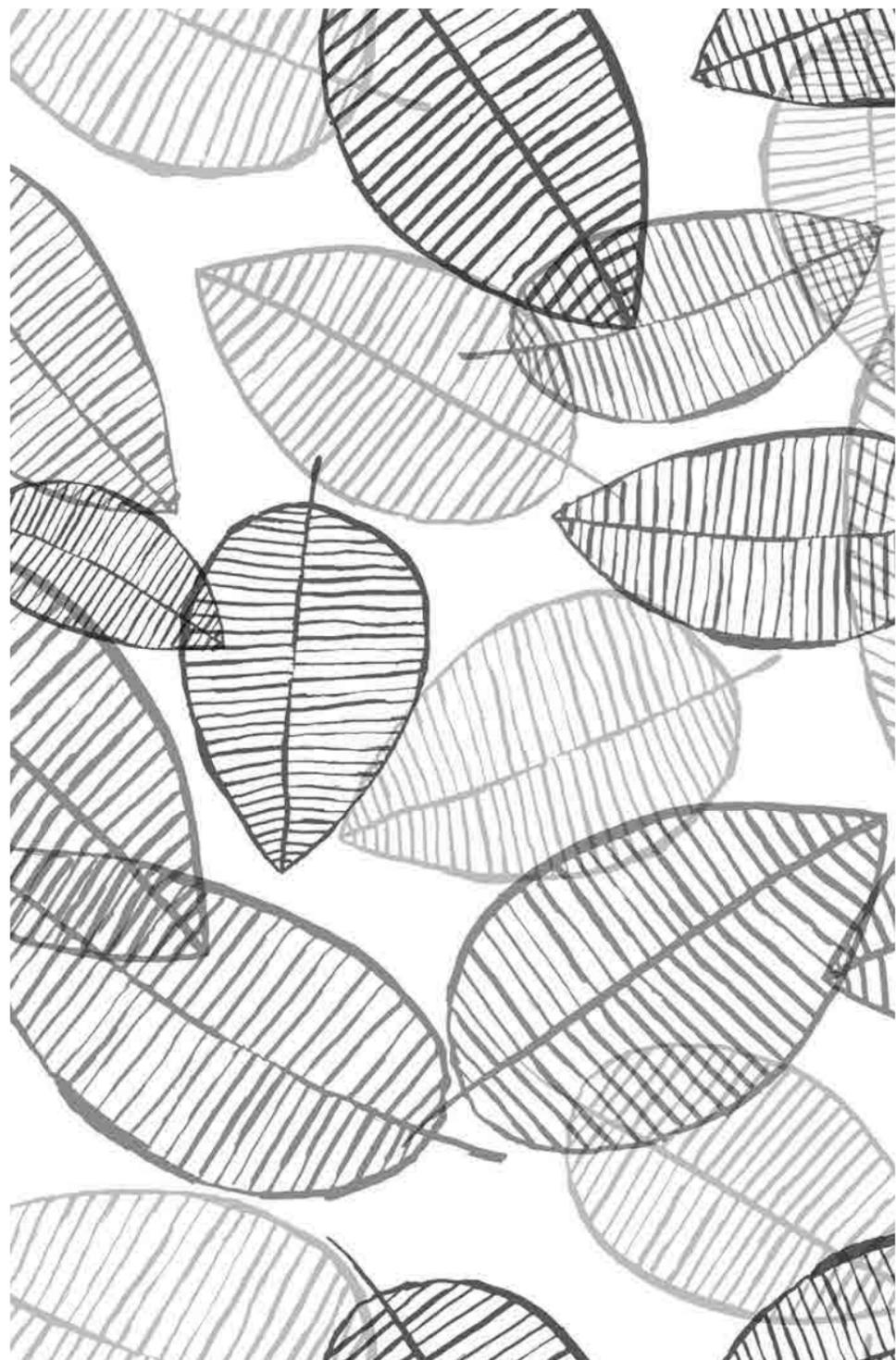
J'peux pas,
J'AI MES
MIOCHES...

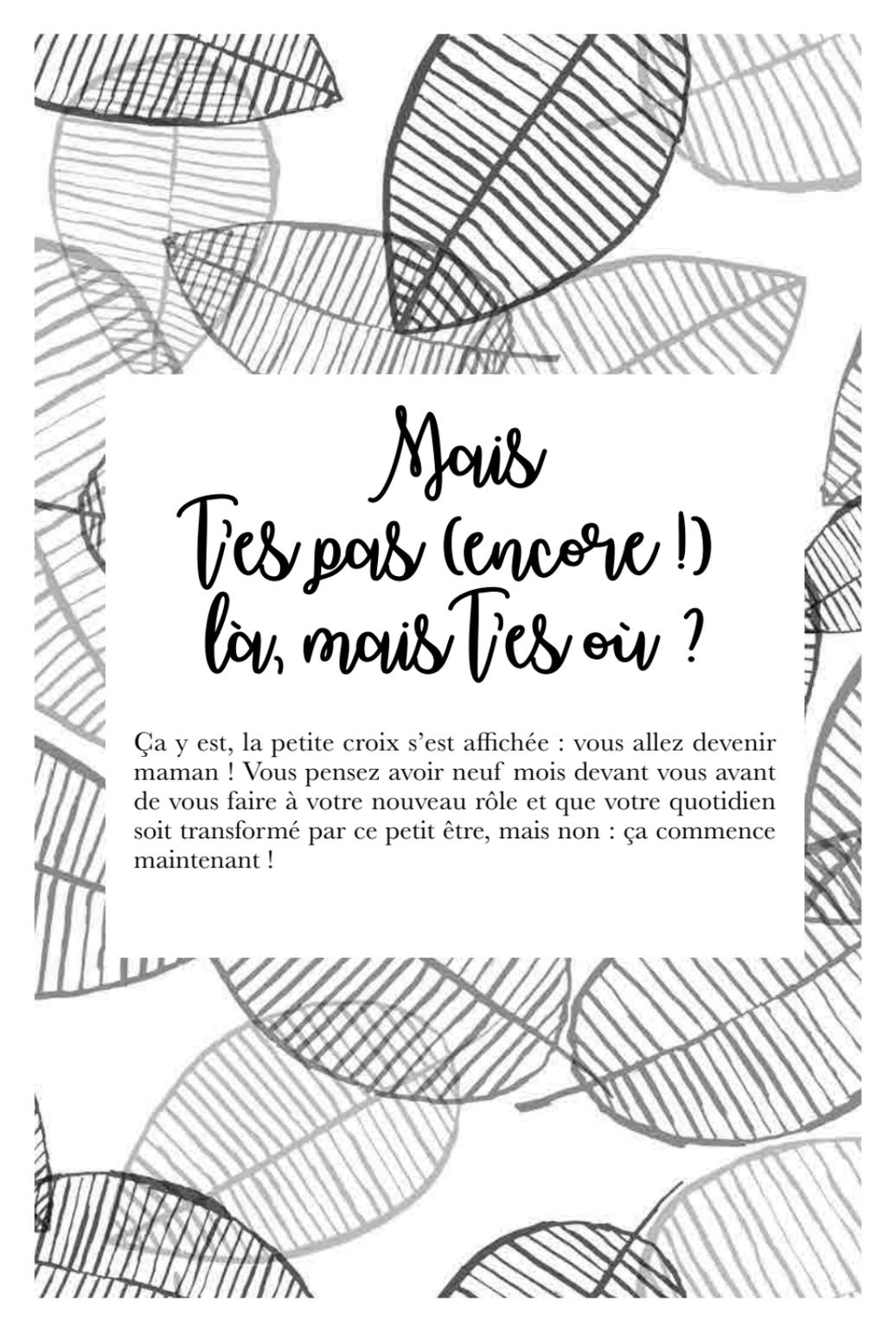


SOMMAIRE



• Mais t'es pas (encore !) là, mais t'es où ?	7
• Bienvenue chez nous !	19
• La cuisine, c'est nous !	27
• Au bain, Marie !	39
• Sur le trône	55
• Au lit, j'ai dit !	63
• <i>Eyes Wide Shut</i>	71
• Trois chambres ou deux chambres + 1 bureau	77
• Le jardin et la cabane au fond du jardin	81
• Geek family	87
• Suite monoparentale	93
• Pas vu à la télé !	97
• La voiture	101
• Les vacances de l'amour	105
• Chez votre copine sans enfant	113
• Les reines du shopping	121
• Enfant malade !	126
• Chassez le naturel...	129
• La fête des mères, c'est cadeau !	131
• 30 millions d'amis	137
• Joyeux Noël	143
• C'est ma première <i>surprise party</i> ...	149
• Quand le chat n'est pas là	157
• C'est l'heure d'aller à l'école !	161
• Au boulot !	169
• Famille nombreuse, famille heureuse	179



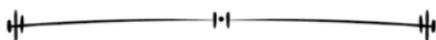


Mais
T'es pas (encore !)
là, mais t'es où ?

Ça y est, la petite croix s'est affichée : vous allez devenir maman ! Vous pensez avoir neuf mois devant vous avant de vous faire à votre nouveau rôle et que votre quotidien soit transformé par ce petit être, mais non : ça commence maintenant !

Votre bébé va vous donner des maux bleus

(ou roses)



Votre enfant n'est même pas encore né qu'il laisse déjà des traces de son passage :

Au premier trimestre, vous avez le duo infernal nausées-envies alimentaires étranges (cornichons, purée Mousline, radis, cancoillote... chacune y va de sa bizarrerie).

Au deuxième trimestre, vous avez le trio des « prises » : prise de conscience de votre nouveau statut de maman en puissance (et donc de celui du papa), prise de poids surveillée par le gynéco (est-ce qu'on lui demande son taux de cholestérol, nous ?!) et la prise de sang mensuelle pour celles qui n'ont pas eu la joie de se faire griffer au sang par leur chat (et donc d'être immunisées contre la toxo...).

Au troisième trimestre, voici le combo gagnant insomnie-suffocation : qui peut dormir sereinement avec quinze kilos en plus et un petit être dans le bide qui commence à jouer des coudes pour créer une extension dans son studio (et accessoirement vous écrabouille les poumons...).

**PAS COOL, MAIS C'EST DE LA GNOGNOTTE
À CÔTÉ DE L'ACCOUCHEMENT !**

La grossesse, meilleure excuse antisociale du monde

(J'voudrais bien, mais j'peux point !)



Avant d'être enceinte, vous étiez plutôt ambiance « **LET'S GET THIS PARTY STARTED** », tout était prétexte à la fête. Maintenant, seul votre canapé trouve grâce à vos yeux et vous tentez de fusionner avec votre plaid. Vous utilisez votre état pour esquiver les soirées Scrabble de votre beau-frère, les soirées déprime de votre cousine et les soirées débauche de votre collègue (ou l'inverse). Pareil pour l'alcool, la grossesse évite de devoir rentrer dans des discussions sans fin pour esquiver un verre (même si on tombe toujours sur l'oncle relou qui nous assure qu'un petit verre quand on est enceinte n'a jamais tué personne).



*Votre moitié vous convie
soudainement à tous les
événements où il se rend
d'habitude tout seul pour
vous transformer en Sam*

*Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas ,
donc celui qui ne conduit pas, c'est celui qui boit).*



D'ici quelques mois, seules des futures ou jeunes mamans feront partie de votre cercle de proches, et vous vous trouverez de nouvelles meilleures amies aux cours de préparation à l'accouchement ou sur le forum des SuperMams.



De nouvelles boutiques font leur apparition sur votre relevé de carte bancaire



Le dernier trimestre de la grossesse s'accompagne d'un effet secondaire appelé « fièvre acheteuse » ou le syndrome de « J'ai trouvé un truc trop mignon ! ».

Faute de pouvoir déambuler en après-midi shopping (votre gros bidon et vos chevilles enflées ne le supporteront pas), vous cherchez un minimum de vie extérieure à travers les écrans et particulièrement les sites de boutiques pour bébés. Vous passez la nuit à la recherche de la poussette idéale (bah oui, vous ne pouvez pas dormir rapport au gros bidon...). Les sites Internet d'Oxybul et de Vertbaudet n'ont plus de secret pour vous. Le facteur ne sonne même plus, il dépose les colis directement devant votre porte.

Votre valise de maternité est devenue un paquetage militaire



Il faut dire que commencer votre valise pour la maternité au sixième mois de grossesse était un peu trop tôt. Les semaines passant et l'angoisse augmentant proportionnellement à l'aiguille de votre balance, vous n'arrêtez pas de rajouter des choses : paquets de gâteaux, paquets de lingettes, paquets de mouchoirs... Paradoxalement, vous n'arrêtez pas de piocher dans votre sac puisque les rares habits dans lesquels vous rentrez encore sont au fin fond dudit sac...

On est donc passé d'une valise cabine à

*une valise cabine + un gros sac pour l'accouchement
+ une valise pour Bébé + un sac pour s'occuper
+ un petit sac glacière.*

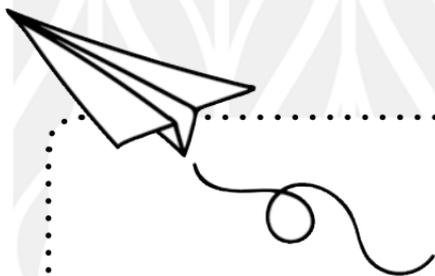
À moins que vous participiez à « Koh-Lanta spécial accouchement », vous trouverez forcément à vous ravitailler ou à vous occuper.

Voici les choses à ne pas emmener :

- votre jean fétiche (les filles qui disent être rentrées dedans à la maternité mentent) ;
- le super roman d'un auteur russe que vous n'avez jamais réussi à finir ;
- un masque pour les cheveux ;
- les faire-part ;
- vos sous-vêtements en dentelle.



**NB : LE SÈCHE-CHEVEUX SUR LA LISTE DE
LA MATERNITÉ. CE N'EST PAS POUR FAIRE
UN BRUSHING...**



Vous vous moquez des trucs absurdes que font vos copains tout jeunes parents

(et que vous ferez bientôt) :



- Acheter un super beau canapé, l'attendre impatiemment et puis le recouvrir d'un tissu immonde et crado pour éviter que les enfants le salissent.
- Se réveiller à 7 h 2 le dimanche en pensant « OH MON DIEU, JE SUIS EN RETARD ! Ah non, on est dimanche... ».
- Dépenser l'équivalent d'un grand resto en baby-sitter pour pouvoir aller jusqu'à chez une copine, boire l'apéro chez elle et repartir chez vous.
- Penser que la meilleure chose qui pourrait vous arriver dans la vie ne serait pas de gagner au Loto ni d'épouser Brad Pitt : ce serait d'avoir enfin une place en crèche !

Vous aurez peut-être enfin le massage dont vous rêviez (avant la saint-glinglin)

« **Tiens d'ailleurs, Glinglin, c'est sympa comme prénom, nan ?** » Petit jeu quand vous attendez un enfant... tout ce qui ressemble de près ou de loin à un prénom est envisagé comme potentielle dénomination de votre bébé.

1) « Le mari de ma copine Machine, il lui massait le ventre à l'huile d'amande douce tous les soirs quand elle attendait Norbert ». (Ce à quoi il risque de vous répondre : « C'est peut-être pour ça qu'il a la tête tordue, leur gamin. »)

2) « J'aimerais bien aller dans un institut faire un massage prénatal, j'en ai repéré un pas loin à 180 euros les trente minutes... ça tombe bien, j'avais fait une cagnotte pour t'offrir les places PSG/OL dont tu rêves, mais ça risque de tomber pendant l'accouchement, c'est dommage... » (Normalement, votre mec s'étouffe et se jette sur l'huile d'olive pour vous tartiner lui-même.)

3) « J'ai lu dans le guide *J'attends un enfant : devenir mère tout en restant femme* que les massages drainants des jambes réactivaient l'endorphine, donc la dopamine, donc la libido, donc tu vois quoi... Je me demande si c'est vrai ? » Bizarrement, votre chéri serait plus intéressé par un massage de la seule zone que vous ne souhaitez pas qu'il touche pour les prochaines semaines :
LA POITRINE !

Vous vous sentez
une âme de décoratrice M6
et tentez le
baby home staging



Partir de zéro pour faire la déco d'une pièce, ça fait rêver. On a toujours dans l'idée un thème gnangnan repéré sur une page Internet. Puis on se rend compte que ce qui rend bien, c'est le thème dans son ensemble et que 45 euros le panier pour ranger les couches ça fait un peu chérot, même s'il est dans le thème « sucre d'orge et miel gourmand » que vous convoitiez. Pour avoir le thème entier, il faudrait vendre un rein (ce qui n'est pas faisable pendant la grossesse) ou se prostituer (ce qui n'est pas faisable non plus pendant la grossesse). Du coup, on revoit ses prétentions à la baisse, on pense à Stéphane Plaza et Sophie Ferjani et on *home staging* : le fauteuil de Mamie, le plaid Ikea-qui-va-bien, trois stickers, des étoiles au plafond...



**PRENEZ VOTRE TEMPS. VOUS AVEZ
ENCORE SIX MOIS DEVANT VOUS !**



Vous voyez la vie en (tout) petit



Des mini-couches, des mini-body's, des mini-bonnets, des mini-chaussettes ! Au pays de Bébé, tout est mini ! Là, comme ça, ça ne vous parle pas, mais je vous assure que quand on a les hormones à 3757463930, on peut passer trente minutes à bloquer sur une paire de chaussons taille 18. Et je vous raconte pas quand Bébé est arrivé et qu'on voit en vrai ses petites mains avec des mini-doigts, des mini-ongles, un mini-pouce, on se dit que la nature est bien faite (enfin, pas si bien faite, car sinon notre ventre retrouverait son état initial direct après l'accouchement et le corps arrêterait de stocker des cellules grasses au cas où : « C'est bon les gars, on peut évacuer les réserves, je ne compte pas enfanter avant 2032, pas la peine de stocker dans les cuisses ! »).



Vous découvrirez
des choses qu'on ne peut
faire qu'avec son bébé :



- Prendre un bain avec plein de jouets en plastique et de la mousse.
- Lui faire des coiffures punkettes avec sa houppette et des mini-tresses.
- Lui faire goûter notre yaourt en trempant notre doigt dedans.
- Couper son ongle avec nos dents parce qu'on n'a pas de ciseaux à portée de main.
- Dire n'importe quoi avec une voix qui gazouille, si possible de gros mots, pour le faire rigoler.
- Le prendre en photo avec des accessoires style grosses lunettes de soleil, couche ou collants sur la tête.
- Glisser un doigt dans sa couche juste pour vérifier.
- Lui mettre un pyjama body avec un message écrit dessus.
- Lui mettre un pyjama en costume de père Noël ou un manteau pingouin.
- Faire semblant de croquer ses petits pieds pour le faire éclater de rire.

Vos critères de recherche d'appart ont légèrement évolué depuis l'arrivée de Bébé



L'expression « petit nid douillet » qui symbolisait le début de votre vie commune en couple est maintenant remplacée par « on agrandi la famille ». Vous êtes passés de « jeune couple cherche T1 bis ou T2 très bon état, cuisine ouverte, douche à l'italienne, belle vue, petit balcon » à « cherche dans résidence sécurisée, au RDC ou au 1^{er} étage si pas d'ascenseur, un appart en pas trop bon état (pas de peinture fraîche), 3 chambres ou 2 chambres + 1 bureau, baignoire, WC séparés, cave ou local à poussettes ». Si ça peut vous aider, ne soyez pas trop regardant sur la chambre de Bébé, il n'y sera jamais !

La carte scolaire devient un critère déterminant



La présence d'une école à quelques minutes à pied est un gros plus, un collège « bien coté » à proximité peut vous faire signer sur le champ. Si la microcrèche que vous visez est dans le même quartier, vous êtes prête à renoncer à quelques mètres carrés et vous proposez carrément un pot-de-vin à l'agent immobilier !

Bienvenue
chez nous !



Photo instantanée de votre entrée



Sept manteaux de quatre tailles différentes (dont trois par terre), un petit bouquet de marguerites offert par votre dernier en train de sécher sur le meuble à chaussures (mais nan mon chéri, voyons, je n'ai pas abandonné tes fleurs, je crée un pot-pourri ! C'est quoi un pot-pourri ? C'est un truc pourri, mais qui sent bon !). Le magazine *Pimpoulou* du mois dernier auquel vous vous étiez abonnée pour retrouver une part de féminité, est toujours dans son emballage. Les factures de la garderie et de la taxe des poubelles, auxquelles vous ne vous êtes pas abonnée pour retrouver une part de féminité, sont elles aussi toujours dans leur emballage...



Vous êtes devenue bien élevée

Quand vous marchez sur un Lego, vous criez « pu... rée de mer... credi ! ». Au volant, vous croisez beaucoup de petits « canards » que vos enfants ne voient pas... Vous avez mis au point un code avec votre cher et tendre en vous « autobipant » comme à la télé américaine. Sauf que quand vous êtes très énervée, ça donne : « Et tu sais, mon BIP de collègue ? Je lui ai dit BIP ! Il faudrait qu'il BIP plus souvent, ça le détendrait un peu ce BIP de BIP ! »

Vous avez tenté d'instaurer pour la famille un « pot à gros mots » dans lequel vous piochez allègrement pour la petite souris ou pour le pain. Quand par mégarde un gros mot vous échappe (souvent c'est que vous n'avez pas vu le gnome derrière vous...), putain de merde, vous rétorquez au petit malotru qui vous indique le pot :

« Moi, je suis une adulte,
j'ai le droit de dire des gros
mots, bordel de merde. »

Vous êtes championne de « Motus »



Vous voulez éviter de rejouer le sketch des « Kinder chocolat à la maison » (vous savez, la pub où Michel, le papa, file de la thune à ses gamins pour avoir la paix et se fait tacler par la mère parce que, voyons Michel, elle a toujours des Kinder chocolat à la maison !) ? Au lieu de vous contredire devant les enfants et de vous jeter des billets à la figure comme Michel et sa femme, vous vous parlez en « Motus » : « On prend des B-O-N-B-O-N-S pour le C-I-N-É ? » Faites attention quand même à la boule noire (Oh... oh-oh-oh-oh), passé 6 ans le « Le chien a bouffé son D-O-U-D-O-U », ça ne passe plus (ou alors votre enfant est dyslexique...).

Vous allez bientôt devoir arrêter d'épeler tous les mots pour parler un anglais approximatif avec votre conjoint (« On *go* à la *swimming pool* ou on *watch* un *movie* ? »).

Vous avez une déco handmade



C'est le cas de le dire, votre déco est « faite main » : dans le couloir, vous avez une frise artisanale – des traces de doigts sur le mur de 80 cm jusqu'à 1,20 m...

Sur la porte de la salle de bains, c'est un *revival* Lascaux avec une belle empreinte de main. Le salon quant à lui bénéficie d'une inspiration « art contemporain » style Pollock avec des jets d'encre sur le mur et projection d'un liquide douteux (soupe ? chocolat chaud ? jus de poubelle ?) sur le sol. En fait, les seuls endroits encore blancs chez vous se situent à plus de 1,80 m de hauteur. Ne parlons pas du plafond sur lequel se trouve imprimée une main collante, une trace de crêpe et une trace de doigts près de l'ampoule...

Vous tentez de trouver chaussure à son pied



Quand vous avez acheté la même paire de baskets dans des tailles différentes à vos trois enfants, vous ne vous étiez pas dit que ce ne serait pas une si bonne idée : ils sont partis l'autre jour l'aîné avec deux pieds gauche et le cadet avec une paire taille 37 au pied... Il n'a pas pu participer à la méga partie de foot de la récré et vous a fait la tête tout le week-end (Vous n'avez pas encore bien compris pourquoi ce serait de votre faute, d'ailleurs...).

Il y a des chaussures dans chaque pièce, à croire qu'ils tournent un *remake* de *Cendrillon*. Trois baskets, une paire de sandales (on est en novembre) et deux chaussons (différents) semblent abandonnés depuis la chute du mur de Berlin. Abandonnés, sauf que vous shootez dedans à chaque fois que vous rentrez du travail...


C'est pas mignon ?

La valeur n'attend pas le nombre des années



Vos objets de valeur grimpent d'un étage au fur et à mesure que votre enfant prend de l'âge. Depuis que Bébé marche, tout objet de plus de 500 euros ou de plus de cinquante ans n'est accessible qu'avec un marchepied. Dès que vous avez un objet bien ou cher, votre enfant se lance un défi de le ruiner le plus rapidement et durablement possible : votre super méga home cinéma fonctionne très bien, mais la télécommande est perdue à tout jamais, votre ordi portable est couvert de purée, votre palette de maquillage Chanel a été ravagée pour le goûter d'anniversaire de la petite et une Pom'Potes a coulé dans votre dernier sac à main à la mode... Tel un chien, votre enfant souhaite marquer son territoire pour que les autres ne convoitent pas sa « môman »...



Vos voisins entendent tous les jours les mêmes phrases



Vous savez que les murs sont épais comme du papier à cigarette puisque vous entendez la télé de la voisine comme si c'était dans votre propre salon... Du coup, vos voisins aussi doivent entendre toujours les mêmes phrases :

- « Dépêchez-vous ! »
- « On va être en retard ! »
- « À table ! »
- « Lâche ta sœur ! »
- « T'as fait tes devoirs ? »
- « Mets tes chaussons ! »
- « J'ai dit au lit ! »

Vous avez même songé à vous enregistrer pour ne plus répéter la même phrase dix fois et simplement appuyer sur un bouton...

Parfois vous vous entendez crier des phrases un peu plus étranges : « Ne mange pas le vernis ! » ou « On ne met pas sa fourchette dans son oreille ! ».

Pour vous venger des *Inspecteur Derrick* de la voisine que vous entendez à travers la cloison tous les après-midi, vous mettez la télé dès le réveil des enfants (soit à 6 h 47) : « Ça vous dirait un petit déj devant *La Maison de Mickey* ? »

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



J'peux pas j'ai mes mioches...
Emma Rouault et Carla Schiappa-Burdet



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Tut-Tut et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

A L I S I O